



LES MUSICIENS DU NIL

Musique soufie

Présentation

Originaires de la région de Louxor et des villages avoisinants, portant d'épaisses gallabiya-s sombres, majestueusement enturbannés de blanc, Les Musiciens du Nil exportent les musiques rurales de Haute-Egypte dans le monde entier depuis maintenant une trentaine d'années.

Issus de véritables castes de musiciens professionnels affiliés à des clans tziganes tels les Mataqil, Balhawanât, Djamassi, venus s'établir en Egypte dès le XIe siècle, ils animent les mariages, les cérémonies de toute sorte et des festivités à caractère sacré dont la plus importante est celle qui célèbre la naissance du Prophète, le mawlid al-Nabî.

Comme les vieux bardes d'antan, musiciens de village et nomades des fêtes traditionnelles, Les Musiciens du Nil parcourent à dos d'âne ou de jet les espaces et les cultures, virtuoses du rababa cette vièle en crins de cheval, noix de coco et peau de poisson nilotique, ils noient nos sens dans un déferlement de trilles. L'archet glisse, percute, rebondit sur le crin. Les Musiciens du Nil, avec au début Metqâl Qenawi Metqâl, le grand maître et génie de la musique « sa'ïdî » (de Haute-Egypte) et Shamandi Tewfick, poète épique d'un autre temps, font figure de symbole étant le premier groupe de musique dite « arabe » à obtenir, dès 1975, une véritable notoriété, bien avant la venue d'un véritable courant de musiques arabo-orientales et du raï.

Un peu d'histoire

Tels de vieux bardes d'antan, musiciens de village et nomades des fêtes traditionnelles parcourent, à dos d'âne ou à bord de bolides aériens, les espaces et les cultures. Issue d'une transmission orale sans faille, la voix atemporelle et chaleureuse déclame la nuit, célèbre l'émerveillement d'un soir étoilé.

Leur musique est le dernier témoin d'une tradition bédouine et tribale. Elle se fait dès lors bastion de résistance face à la chanson de variété auto-tunée, diffusée massivement sur les ondes égyptiennes, qui finit par remplacer les chansons extatiques de l'adultée diva Oum Kalsoum.

Cette musique est également symbolisée par l'instrument à vent fétiche en Egypte: l'arghoul, double clarinette en roseau qui remonte à l'Antiquité. Ayant presque disparu aujourd'hui, le souffle exacerbé du roseau nous renvoie à des temps nilotiques anciens et pharaoniques, embaumant l'atmosphère de mélancolies modales.

Les Musiciens du Nil nous renvoient, par ailleurs, à Youssef Ali Bakash, danseur frénétique et prince romantique d'un Nil dont il chantait, dans un flot poétique incandescent, le charme antique. Youssef Bakash, maltraité pendant son enfance, avait fui sa maison pour être finalement recueilli par une famille de musiciens tziganes itinérants qui lui enseigneront l'art traditionnel.

Les Musiciens du Nil, surplombant les décennies, restent ainsi les garants d'un monde traditionnel toujours vivant.

Projet artistique

La troupe des Musiciens du Nil a été à l'origine constituée par le gouvernement égyptien, à une époque où la mise en valeur des cultures populaires participait de l'édification d'une conscience nationale et de l'encadrement étatique des populations jusqu'alors fidèles au pouvoir local. Elle est remarquée au festival de Chateaufallon, près de Toulon, en 1975.

Originaires de la région de Louxor et des villages avoisinants, portant d'épaisses gallabiya- s sombres, majestueusement enturbannés de blanc, Les Musiciens du Nil exportent les musiques rurales de Haute-Egypte dans le monde entier depuis maintenant une trentaine d'années. Issus de véritables castes de musiciens professionnels affiliés à des clans tsiganes tels les Mataqil, Balhawanât, Djamassi, venus s'établir en Egypte dès le XIe siècle, ils animent les mariages, les cérémonies de toute sorte et des festivités à caractère sacré dont la plus importante est celle qui célèbre la naissance du Prophète, le mawlid al-Nabî.

Les Musiciens du Nil ont développé une virtuosité inédite de la rabbâba, cette vièle en crins de cheval, noix de coco et peau de poisson nilotique qui tantôt s'envole dans des improvisations ornementées, tantôt porte les voix pleines de fougue et d'humour des chanteurs, le tout sur une partition rythmique endiablée (derbouka et doff) qui suscite une irrésistible envie de danser.

La troupe a aussi constitué un ensemble de mizmar, le hautbois égyptien, qui accompagne, avec le tabla baladî, gros tambour à double membrane, la danse du bâton Raqs al-tahtîb, danse traditionnelle du Sa'id et sport de combat ancestral. Comment ne pas être surpris par la spontanéité et le naturel avec lesquels ils nous emportent dans l'énergie étourdissante de ces deux répertoires ?

Line Up*

Metqâl Quenanoui METQAL : Voix, Rabab

Chamandi Tewfick METQAL : Voix, Rabab

Mohammed Mourad METGALI : Rabab

Fawzy HAFIZ : Suffara

Abdel RHANI : Def

Saïd Mohammed ALY : Darabukka

Qenawi Bakhit QENAWI : Mizmar

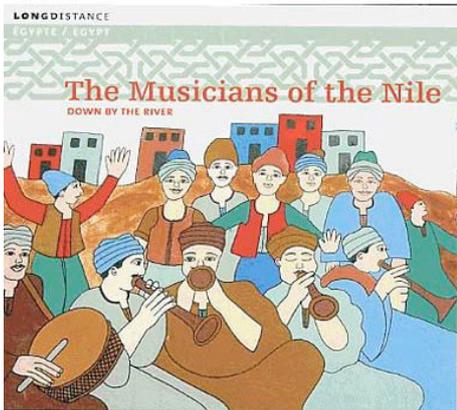
Ramadan Atta MOHAMMED : Mizmar

Mohammed Ismaïn A. DJELIL : Mizmar

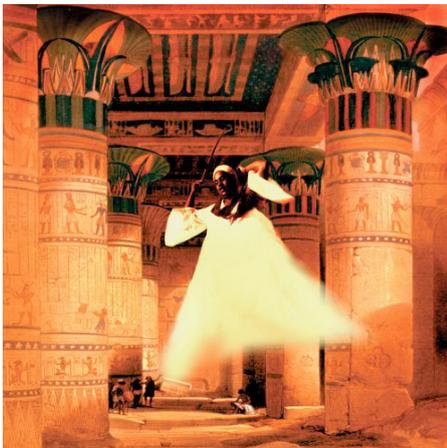
Djad al-Rabb MOHAMMED : Tabla

* à préciser en fonction des tournées

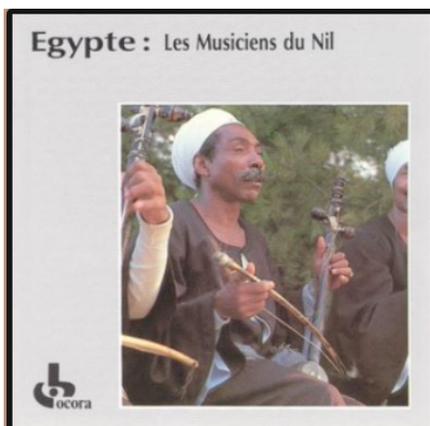
Discographie



Egypte : The Musicians of the Nile - Down by the river
Album réalisé chez REAL WORD signé par Peter Gabriel en 2006



Gitans du charbon
Album réalisé chez REAL WORD en 1996



Egypte – Les Musiciens du Nil
Album tiré d'enregistrements réalisés en France, lors du Festival de Châteauevallon en 1976 et à la Maison de Radio France en 1979.

La presse en parle

“ Les Musiciens du Nil sont originaires de Haute-Egypte, de la région de Louxor. Ils jouent une musique traditionnelle instrumentale ou chantée, notamment sur la vièle *rabbâba*. Poèmes équipés et geste hilalienne, pièces instrumentales, musiques de dans.”

Occara,
Radio France

“ La troupe a aussi constitué un ensemble de mizmar, le hautbois égyptien, qui accompagne, avec le *tabla baladî*, gros tambour à double membrane, la danse du bâton Raqs al-tahtîb, danse traditionnelle du Sa'id et sport de combat ancestral. Comment ne pas être surpris par la spontanéité et le naturel avec lesquels ils nous emportent dans l'énergie étourdissante de ces deux répertoires ? ”

Institut du monde arabe

“ L'approche profane de leur musique dépasse le cadre étriqué d'une approche culturelle sclérosée”

Alain Weber



MUSIQUE POPULAIRE ET AUTHENTIQUE AVEC LES MUSICIENS DU NIL

Les Musiciens du Nil viennent enchainer le public libanais au DRM, le 22 mars. Mohammad Mourad Migally, membre du groupe égyptien, répond à nos questions.

Qu'est-ce qui a propulsé votre groupe sur la scène internationale ?

C'est Alain Weber, ethnomusicologue et aujourd'hui directeur de nombreux festivals comme le festival de musiques sacrées de Fès, qui a découvert notre musique. De même, notre maître à tous Metqâl Qenawi Metqâl, chanteur et grand joueur de *rababah*, aujourd'hui décédé, était le symbole de notre tradition et le représentant de notre famille : les *Mataqil*.

Quelles sont les caractéristiques du groupe ?

Nous sommes les derniers dépositaires de l'art de la *rababah*, la vièle de Haute-Égypte proche de la *djosa* irakienne. Nous avons des origines tziganes et roms et étions parmi ceux qui autrefois racontaient la poésie de la geste hilalienne qui remonte au XVI^e siècle, et qui raconte la venue historique des bédouins arabes dans le Maghreb.

Quelle est la place de l'improvisation dans votre musique ?

L'improvisation dépend du raïs qui dirige le groupe et qui décide spontanément d'enchaîner les thèmes musicaux à sa guise, thèmes musicaux qui correspondent à des chansons types de notre tradition.

Est-ce votre premier concert au Liban ?

Non, nous sommes déjà passés autrefois au Festival de Beiteddine dirigé par Nora Joumbat.

Parlez-nous de votre collaboration avec Peter Gabriel !

Nous avons enregistré deux albums pour son label Real World et avons travaillé avec Alain Weber dans son studio à Bath sur la musique du film de Martin Scorsese 'La dernière tentation du Christ' qui est devenue par la suite l'album 'Passion'.

Vous maintenez votre notoriété depuis 1975. Quel est le secret de votre longévité ?

Nous sommes nous-mêmes et restons authentiques. Nous continuons à jouer dans les villages de Haute-Égypte car nous sommes conscients que ce genre de tradition vivante est un patrimoine primordial qui doit être préservé des modes actuels de fusion éphémère.

LE TEMPS

Pourtant, la carrière internationale des Musiciens du Nil est un succès. Musiciens folkloriques d'Assouan, pris en charge par le manager français Alain Weber, ils ont été découverts en France au Festival de Châteauvallon en 1975, ont édité un album sur la maison de disques Realworld, fondée par Peter Gabriel, et ont connu l'été passé une heure de gloire remarquable dans le cadre de l'année d'échange entre la France et l'Egypte, dont cette tournée fait encore partie.

«L'approche profane de leur musique dépasse le cadre étriqué d'une approche culturelle sclérosée», annonce le programme. Effectivement, ces gitans de Haute-Egypte, qui ont eu l'honneur de figurer dans le film de Tony Gatlif *Latcho Drom*, font une musique de fête d'origine paysanne, à la fois hypnotique et entraînante. Mais, surtout, ils correspondent exactement à un cliché de musique égyptienne très en vogue dans le monde occidental. Les rêves orientaux les plus hollywoodiens se réveillent lorsqu'on voit les vieux cheikhs édentés sous leurs turbans, en longues galabeyahs de laine, qui soufflent à en perdre haleine dans leurs mizmars (hautbois) et leurs neys (flûtes en roseau), tout en frappant leurs derboukas nacrés. Après le spectacle, ces habitués des scènes européennes vendent colifichets et bibelots, remontant comme pour les touristes en Haute-Egypte le petit souk de leur bled.

Deux artistes font, en outre, partie du spectacle ethnique: Hussein al-Bechari, poète de la mer Rouge, qui seul avec sa tambûrah (lyre héritée de l'ancienne Egypte) chante un blues du désert très évocateur. Et le cheikh Ahmad Barrayn, Maddah du chant religieux, l'un des genres chantés les plus antiques de la poésie arabe et d'une beauté mystique touchante.

Références scéniques

Festival Les Suds à Arles (13) – Womad Charltonpark (UK) – Festival Evora Classica (PT) – Paleo festival – Nyon (CH), Rose des vents Scène Nationale – Villeneuve d'Ascq (59), Foundation of International Theatre Festival Malta, Poznan (PL) – Musée du Quai Branly, Paris (75) – Les Dominicains de Haute Alsace, Guebwiller (68) – Théâtre de la ville, Paris (75) – Institut du monde arabe, Paris (75) ...



CONTACT



WORLD & TRADITIONAL MUSIC BOOKING AGENCY
3 rue de Lorraine - F-35000 Rennes
Tel. +33 (0)2.99.85.44.04